

De l'éternel retour à la volonté de puissance chez Nietzsche

Avec Friedrich Nietzsche proclamant Dieu est mort
On rejette le temps où l'homme et son sort
Se situaient ailleurs dans les contrées mystiques
Et que le christianisme en cultivait l'éthique

Pour Nietzsche se renouvellent les créations réelles
La plante le poisson l'oiseau la tourterelle
Et cet homme bien sur qui éternellement
Reviendra dans ce monde tout en s'améliorant

Toutes les créatures renaissent vers le haut
Portées par le projet d'effectuer le saut
En s'aidant d'un élan appelé volonté
Cette envie de puissance serait alors innée

Le devenir de l'homme s'apparente au grand homme
C'est par Zarathoustra que l'image se forme
Pour Nietzsche c'est l'avenir que l'homme se transforme
Dans l'éternel retour de l'homme en surhomme

Au dix-neuvième siècle il proclame « Dieu est mort »
Car la société subira de plein fouet
Cette révolution la production d'abord
Alors si Dieu est mort c'est qu'il a échoué

Les animaux mythiques aident le philosophe
A transposer l'esprit qu'éclaire l'apostrophe
Zarathoustra s'adjoint le serpent et puis l'aigle
Pour donner le chemin et en dicter les règles

On veut la liberté tant qu'on n'est pas puissant
Mais lorsqu'on est puissant c'est la suprématie
Qui va nous habiter et guider notre vie
L'homme devient surhomme qui en lui est latent

Cette philosophie qu'on classait nihiliste
Ne l'est que d'apparence car elle est progressiste
Le surhomme va naître du concept de puissance
Et l'éternel retour assure sa prégnance

jpGabrillac

